

Les bébés du Viagra

Pour tous les ...bébés

La plaque, sur la porte de salle de nouveau-nés de clinique d'accouchement, écrit :

«Association des bébés du viagra. C'est interdit l'entrée aux autres bébés».

Tous les bébés de l'association sont très contents de leur naissance grâce au viagra. Ils bénissent, donc ce cachet, qui leur a donné la vie. Vraiment, sans lequel, ces beaux petits hommes ne viendraient pas au monde.

«Vive le V I A G R A. Viveeee», crient tous ensemble en pleurnichant. Un peu avant l'heure de leur départ de clinique d'accouchement, les bébés dodus, un par un, racontent l'histoire de connaissance de leurs parents.

Le premier bébé

Mes chers petits bébés du viagra. Mon père a avalé beaucoup de pilules de Viagra et c'est pour cela que quand j'étais embryon, j'avais la saveur du cachet pendant toute la grossesse. Ça signifie que j'étais tout le temps viagra drogué. Mon père a 65 ans et ma mère a 40 ans, ils se sont connus dans la rue...il a failli la tuer avec son camion.

Mon père est un bel homme, encore il l'est, jusqu'à cet âge avancé. Il avait un nombre infini de relations pendant sa vie mais il ne s'était pas marié puisqu'il faisait de longs voyages avec son camion.

Un jour, comme il revenait de Berlin à Athènes et comme il a failli de dormir debout, en tenant la volant, sur l'autoroute centrale d'une petite ville grecque et de tomber sur une femme. Heureusement, le dernier moment il a donné un coup de frein et la fille, qui s'est trouvée devant les roues de son camion, s'est sauvée. Après avoir aussitôt descendu du camion, il a couru tout paniqué près d'elle pour l'aider. La fille, très peureuse, était par terre. Il l'a aidée à se lever et à s'asseoir au coin du trottoir, en constatant avec un grand soulagement qu'elle ne s'était pas blessée. Comme vous avez compris cette dame était ma mère qui l'a remarqué vivement, quand elle est presque revenue à elle.

- Mais comment vous conduisez? Vous, un conducteur professionnel?
- Je suis très fatigué, je reviens d'Allemagne.
- Et pour quelle raison vous ne vous êtes pas arrêtés pour vous reposer ?
- Je voudrais arriver chez moi, le plus tôt possible.
- Oui, vous, chez vous...et moi au ciel.... !
- Mille excuses. Où est votre maison ?
- Là bas.
- Venez, je vais vous y accompagner.
- Merci, ne vous inquiétez pas, je suis bien comme vous voyez.
- Venez, je vais vous aider ma belle femme.

Voilà donc, malgré son inquiétude et son émotion, papa a trouvé le courage de faire des compliments à ma mère.

- Mais je me sens bien. Je peux aller seule.
- Non, je ne vous laisse pas seule, je m'inquiète. Sauf si vous avez des problèmes avec votre mari.
- Il n'y a pas de mari, a répondu ma mère et mon père a pris le courage de continuer.

Il l'a emmenée chez elle et depuis ce jour-là ils sont ensemble. La mère est une bonne femme au foyer, un peu grassouillette, au visage doux qui cuisine tout le temps. Je soupçonne que je serai un bébé dodu.

Le deuxième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Moi, je n'ai pas de père. Il est mort de sa joie pendant mon accouchement. Il prenait souvent le cachet et son cœur a flanché brusquement. Mon père avait 78, ma mère a 35 et ils se sont connus, un jour, au cimetière. Mon père est allé à la tombe de sa femme et ma mère à la tombe de sa mère.

Le père était employé de banque retraité et il avait perdu sa chère femme, il y a cinq ans. Depuis ce jour-là, il allait au cimetière chaque jour.

Un jour, il avait oublié des allumettes et il ne pouvait pas allumer la petite lampe à huile. Comme il cherchait trouver quelque chose pour pouvoir l'allumer, il a vu une jeune fille qui pleurait avec déchirement sur une tombe de près. Il l'a approchée avec hésitation, en lui donnant une tape amicale sur l'épaule et il lui a dit :

- Allons, ne pleurez pas, c'est la vie. Naissance et mort
- Vous philosophez bien. Mais monsieur, quand on perd sa mère, c'est une grande blessure.
- Je vous comprends absolument. Si on perd n'importe qui, on fait un grand vide dans sa vie.

Et il a sorti son mouchoir de sa poche, qui figurait bien emballé dans la poche de sa veste, en le lui donnant pour sécher ses larmes.

- Prenez mon mouchoir.
- Merci.

Elle a soufflé son nez en lui disant.

- Je vis seule. Je n'ai ni frères, ni père. Vous, pourquoi vous venez ici ?

Elle ne devrait pas peut être lui faire cette question en voyant l'âge du papa pour la raison que lui aussi, il aurait une personne aimée pour pleurer. Mais lui, il a répondu lentement et sérieusement.

- J'ai la tombe de ma femme et je viens ici presque chaque jour.
- Je regrette beaucoup. Ayez toujours du courage. Moi, je viens seulement, une fois par semaine, à cause de mon travail. Je suis agent immobilière. Je vais vous laver le mouchoir et l'autre fois où je viendrai, je le mettrai à la place où vous avez la petite lampe à huile.
- Merci. Ah ! Je me suis rappelé les allumettes en disant la petite lampe à huile....vous avez des allumettes ? Je n'ai pas pris les miennes.

– Oui, bien sûr. Voilà.

– Merci, ma jolie fille.

Et le pauvre mon père n'a pas hésité lui faire des compliments, malgré leurs larmes et leurs chagrins.

– Voulez-vous que je vous aide soigner la tombe?

– Oui, je ne dis non!

Et ce jour-là... heureux jour ou malheureux jour... la mère l'a aidé à nettoyer la tombe.

Comme vous comprenez le mal de mort les a unis, mais pas pour beaucoup, car ma naissance les a séparés. Maintenant ma pauvre maman pleura sur deux tombes.

Troisième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Mon père a pris seulement une fois le cachet et le miracle s'est produit. Ma mère était enceinte. Lui, à cause de sa peur, il évite le prendre et c'est pour cette raison qu'il ne fait pas souvent l'amour malgré qu'il s'est marié avec une femme plus petite que lui.

Le père a 60 ans et la mère a 30 ans. Ils se sont connus dans l'institut de beauté de ma mère quand il y est allé pour réparer une panne. Le lendemain, il est allé faire une pédicure pour la première fois de sa vie.

Le papa est électricien et il a un magasin dans une bonne région d'Athènes. C'est un juste professionnel, il fuit la chasse au travail et il essaie de ne pas perdre de client.

Un jour, il a pris un coup de téléphone pour aller réparer une panne dans un institut de beauté. Il a pris ses outils et il y est allé vite. Et ce magasin à qui était ? A ma mère, bien sûr, qui avait beaucoup de travail à cause de l'été.

– Bonjour, madame. Je suis venu le plus vite possible.

– Bonjour. Faites vite s'il vous plaît, si vous voulez car j'ai beaucoup de clientèle qui attend.

– Oui, madame. Je réparerai la panne aussitôt. Ne vous inquiétez pas du tout.

Le père, parmi les fils électriques, jetait des regards en coin d'une part aux jambes harmonieux et aux mains bien formées qui attendaient avec patience de se soigner et d'autre part à la propriétaire aguicheuse qui lui plaisait beaucoup.

«Comme j'ai de la chance de voir tant de belles choses aujourd'hui.», il a pensé. Quand il a fini, les lumières ont allumé.

Voilà la lumière, ma belle dame.

« ...et dans ma vie » il a complété au-dedans de lui-même « que je t'ai connue ma petite poupée ».

Il n'avait pas du tout honte de lui faire des compliments, même devant sa belle clientèle, et de faire des vilaines pensées. Mais....la mère n'avait pas donné d'importance à ses paroles.

- Chouette ! qu'est-ce que je dois ?
- Un soin aux pieds.
- Un pédicure, elle l'a corrigé.
- Oui, vous me paierez avec ce service au lieu d'argent.

Depuis ce jour-là, mon père a toujours des mains propres, des pieds soignés et comme il paraît, moi aussi...

Quatrième bébé

Mes petits chers bébés du Viagra. Mon père est si joyeux grâce à ma naissance qu'il a dit à ma mère qu'il prendra encore... et encore... du Viagra, ...autant de fois que c'est cela nécessaire pour avoir des frères et des sœurs. Il garde les cachets dans les petits bols de cuisine. Les raisons ? Vous les apprendrez, mais d'abord je vais vous raconter leur petite histoire.

Mon père a 58 ans et ma mère 31 ans et ils se sont connus dans la rue, sous une maçonnerie de briques, d'où ma mère a passé et elle est arrêtée en écoutant un coup de sifflet d'admiration.

Le père est maçon et un jour d'été où la température était en haut -et comme mon père se trouvait ...raccroché sur une poutre, en haut, il a failli de tomber et de voir le ciel renversé -une femme sensuelle passait par la rue et il a vu sa buste riche de là-haut où il se trouvait. Lui, il a sifflé fort avec admiration, elle, elle est tournée vers lui, elle l'a regardé et voilà !!! Le père frappé de stupeur est si vite descendu des poutres et il l'a approchée en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

- Bonjour, ma belle dame, où vous allez ? il lui a dit d'un air moqueur, sans se sentir honteux de lui faire des compliments du premier moment.
- Je travaille, je suis placière. Je vends des récipients du plat de première qualité.

– Qu'est-ce que vous en dites ?

Maman n'a pas donné d'importance à l'air du papa, elle a continué de montrer ses produits car elle ne pensait à rien d'autre à ce moment-là.

– Oui, voulez-vous vous montrer une brochure ?

Et elle en a sorti de son sac une grande.

– Ce sont les produits les plus nécessaires pour la cuisine de chaque femme au foyer.

– C'est vrai ?

– Voilà, jetez un coup d'œil. Votre femme sera très joyeuse si vous en commandez assez.

– Avec plaisir, je veux jeter un coup d'œil, et en acheter assez, mais pas pour ma femme, je ne suis pas marié.

Son regard malin est tombé pour encore une fois sur son buste apocalyptique et pas sûrement sur les boîtes différentes.

– Hm, je les veux tout... .. ce bol et celui-ci et celui-là et l'autre...et vous.

Et ainsi, mes chers bébés, je suis né et comme vous comprenez, je mangerai ma crème dans les bols de maman. Je pense seulement qu'il faudra que nous en ayons trop parce que comme je vous ai dit avant, mon père les utilise aussi beaucoup. Il y garde ses cachets.

Le cinquième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Mon père, en prenant du Viagra, a trois enfants et moi, je suis le quatrième. Il prétend qu'il continuera prendre les cachets pour faire beaucoup d'enfants malgré l'opinion des médecins qui lui disent que le Viagra ne fait pas bien à sa santé. J'ai adressé alors, une requête à notre association pour accepter mes frères puisqu'ils sont enfants du Viagra, eux aussi.

Papa a 70 ans et maman a 34 ans et ils se sont connus dans son magasin. Papa a la plus ancienne brocante d'Athènes et il en est fier. Il se vante, tout le temps, d'être le seul qui vende de vieux meubles et d'objets authentiques.

Un jour, ma mère est entrée dans le magasin habillée, maquillée, et peignée de façon conservatrice mais pleine de jeunesse et d'air.

– Bonjour.

– Bonjour, ma belle dame.

Le compliment du papa n'avait pas l'intention de susciter de la sympathie pour que ma mère fasse des courses...mais elle lui plaisait vraiment.

- Que voudriez-vous ?
 - Je suis invitée à un mariage et j'ai pensé à acheter un vieil objet pour leur offrir comme cadeau. Que proposez-vous ?
 - J'en ai beaucoup à vous proposer, comme ce vase-ci. Ce miroir vous plaît? Vous voulez y jeter un coup d'œil? J'ai beaucoup d'objets intéressants au premier étage.
 - Je veux quelque chose vraiment vieux mais à un prix logique.
 - Ça dépend de sa vieillesse et de sa qualité.
 - A vrai dire, je ne connais pas les antiquités et je ne peux pas comprendre si les antiquités qu'on vend sont réellement vieilles.
 - Vous êtes dans un magasin sévère mademoiselle, il lui a répondu touché. Et pour quelle raison vous voulez acheter une chose dont vous n'êtes pas sûre ?
 - J'aime les objets vieux.
- En faisant les cent pas dans le magasin, elle lui dit.
- Je vois que vous avez de beaux meubles et beaucoup de beaux petits objets.
 - Je suis heureux que mon magasin vous plaise. Vous avez trouvé quelque chose qui vous plaît?
 - Je crois que j'achèterai cette vieille théière.
 - C'est un bon choix. A quelle adresse je dois l'envoyer ?
 - Vous devez l'envoyer chez moi, le mariage est en province.
 - Chouette ! mon papa lui a dit avec satisfaction.

A sa grande surprise, la mère a reçu un deuxième paquet avec le paquet du cadeau. Le père lui a envoyé un beau vase vieux qui avait une petite carte qui l'invitait à boire un café, dimanche matin à Monastiraki.

Vous connaissez où je vais dormir ? Dans un berceau antique. Le père a rassemblé et d'autres berceaux antiques pour mes frères. J'ai écouté qu'ils se plaignent de ces lits qui sont inconfortables. Oh ! Ma pauvre taille !

Sixième bébé

Mes petits chers bébés du Viagra. Mon père est contre de tous ces cachets, alors pour cette raison, il allait et venait chez un sexologue. A la fin il s'est persuadé par ses amis de l'essayer. Quand il a vu les premiers résultats, lui, il a été encouragé tant que depuis ce jour-là, il n'a pas arrêté de le prendre. De cette façon ma mère est enceinte bien que mon père ne veuille pas. Maintenant, il est si heureux de ma naissance mais il ne veut pas obtenir un autre enfant. Il était pompier mais maintenant il a pris la retraite pour qu'il me grandisse.

Papa a 61 ans et maman a 28 ans, ils se sont connus dans un magasin de nouveautés où ma mère travaillait ... un jour où un grand incendie a été éclaté...

Malgré son âge, papa a encore un corps bien entraîné et il était un de meilleurs pompiers. Ce jour-là, où les pompiers ont reçu un appel pour un incendie dans un magasin au centre d'Athènes. Mon père était de garde. Mon père chapeautait la voiture de pompiers qui est partie de la station et qui est arrivée au point du feu. Ils se sont trouvés hors du magasin qui fumait, tandis que les vendeurs et les vendeuses du magasin attendaient dérangés.

Pendant la lutte contre l'incendie, malgré sa grande responsabilité et expérience, papa a jeté par hasard de l'eau sur une vendeuse qui se trouvait effrayée un peu plus loin, et suivait la lutte contre le feu. Comme vous avez compris cette femme était ma mère.

- Mille excuses mademoiselle, vous vous êtes mouillés ?

- Comme vous voyez, je me suis mouillée assez, ma mère a répondu très fâchée.

- Ne vous trouvez pas près de nous. Allez un peu plus loin, s'il vous plaît. Pardonnez-moi de ce que je vous dis.

- Mais qu'est-ce que vous dites ? C'est ma faute ?

- Je ne voulais pas dire cela. Nous essayons toujours de faire justement notre travail.

- Ça suffit ! Arrêtons cette discussion, elle lui a répondu un peu énervée et elle est entrée dans une cabine d'essayage.

Elle a enlevé ses vêtements mouillés et elle est sortie en mettant quelques autres plus modernes.

Quand elle s'est présentée, papa l'a approchée avec du courage en lui disant.

- Ma belle demoiselle, je suis joyeux que nous vous ayons mouillé, bien que. ... par hasard ... , vous êtes vraiment plus belle avec ces vêtements.

- Vraiment ? Je vois que vous faites attention à tout malgré la grande effervescence qui existe ici.

- Mais oui ! bien sûr. Un tel changement ne pourrait pas être sans attention.

- Alors, je vous remercie ! Ouf ! Quelle aventure ! Je souhaite que nous n'ayons pas besoin de vous, dans l'avenir.

Naturellement, on n'avait pas besoin de mon père à cause d'un nouvel incendie, mais ma mère... avait besoin de lui... à cause de son incendie.

Septième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Mon père prenait le Viagra avant faire la connaissance de ma mère et ainsi, lui, il connaissait combien de Viagras, il pouvait supporter, et quand.

Papa a 59 ans et maman a 37 ans. Ils se sont connus au parc, en faisant du jogging.

Papa est comptable. Sa profession est sédentaire alors, pour cela il fait un grand effort d'être en pleine forme. Chaque soir donc, il court dans un petit parc qui se trouve près de chez lui, et quand on dit qu'il fait du jogging on ne dit pas qu'il court de longues distances mais il court simplement tout autour du parc, d'un parc petit. Un jour, comme il courait, il a trébuché sur une pierre et il est tombé. Une fille, bien entraînée, a couru l'aider. Cette fille était ma mère.

- Vous êtes blessé ?

- Heureusement, non ! Aujourd'hui, je suis en pleine forme et comme il paraît, j'ai pris plus d'élan que comme d'habitude.

- Ok, vous avez bien fait. Mais je crois que cette raison n'est pas responsable.

- On a négligé ce parc. On ne le soigne pas du tout, et de petits dangers existent pour nous qui faisons du sport.

- Pourquoi vous n'allez pas à un gymnase ?

- Ça ne me plaît pas du tout. Je veux faire du sport dans les espaces ouverts et naturels.

- Oui, mais les gymnases sont maintenant grands, ensoleillés, équipés d'un bon climatiseur.

- Quoique qu'il en soit, moi, je préfère courir dans la nature. Vous ? Vous venez ici souvent ?

- Moi, je suis gymnaste et je travaille à un gymnase. Comme j'habite près du parc, Je viens souvent ici pour courir.

- Votre corps magnifique trahit que vous êtes gymnaste.

Le père n'avait aucune honte de lui faire des compliments et pas seulement ça, mais il a béni le moment où il est tombé.

-Merci. Je fais de la gymnastique depuis le jeune âge. Je l'aime toujours.

-Mais moi, je m'assieds beaucoup de temps devant un bureau ... pour cela je veux faire du jogging, pour ne pas avoir de ventre. Vous connaissez comment les hommes se font au moyen âge.

-Vous êtes plein de vie.

Le jour suivant, mon papa est allé au gymnase où ma mère travaillait. Il y allait faire de la gymnastique jusqu'au jour où papa a demandé à maman de sortir ensemble... Depuis ce jour-là, il est arrêté d'y aller. Quel est votre opinion ? , je vais peut-être devenir un champion olympique ?

Huitième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Un ami de mon père lui fournit en cachette le Viagra car lui, il veut que personne ne l'apprenne. Comme c'est stupide ! Un jour, comme il était pressé et courait chez son ami pour qu'il prenne sa provision, il est tombé et a cassé sa jambe. Pendant ce temps-là, il a conçu moi, avec la jambe bandée. Dans son malchance, il avait de la chance. Cette blessure a laissé une petite séquelle à lui,...et ouf !heureusement...pas à moi !

Papa a 55 ans, maman a 23 ans et ils se sont connus pendant la période où elle a ouvert un salon de coiffure, dans son quartier.

Papa avait toujours de cheveux longs depuis son adolescence. Une fois seulement pendant sa vie, il avait coupé ses cheveux, quand il a vu ma mère en face de sa boutique de fleuriste. Il pensait pendant quelques jours comment il peut l'approcher. Un jour, donc, il a décidé de l'approcher en sacrifiant avec une grande tristesse, une partie de sa belle chevelure. Il est sorti, alors, de son magasin et il est entré au salon de coiffure.

- Bonjour, je peux couper, maintenant, mes cheveux ou vous attendez un autre client.
- Vous pouvez, je n'ai pas d'autre rendez-vous à ce moment. Vous êtes le fleuriste d'en face, n'est-ce pas ?
- Exactement. Félicitations pour ton salon de coiffure.
- je vous remercie beaucoup. Ne vous inquiétez pas. Cette région est densément peuplée.
- Oui, mais il y a aussi beaucoup de salons de coiffure.
- Ça ne fait rien pour ceux qui font bien leur travail, ils n'en doivent pas avoir peur
- Asseyez-vous
- Merci.
- Qu'est-ce que vous préférez ?
- Pas du tout courts.
- Mais les cheveux courts sont à la mode.
- Ça ne m'intéresse pas. J'ai des cheveux longs depuis ma jeunesse, ne les coupez pas trop.
- Vous ne croyez pas que c'est le temps de faire le changement ?

- Bah !moi je n'ai pas besoin de ces changements mais j'en ai besoin d'autres plus essentiels, il a dit en souriant avec signification.
- Ne vous impatientez pas, les changements que vous dites viendront ... en coupant vos cheveux, elle lui a répondu, sans être touchée.
- Eh !alors, coupe- les ma fille, comme toi, tu veux.

Papa pouvait lui refuser de service? Mais ma mère les a coupés si courts que le pauvre est resté pétrifié au moment où il s'est regardé dans la glace. Il l'a avalé, il a souri et il l'a invitée à aller boire du café après la fermeture de leurs magasins. Avec une telle laide chevelure, aucune femme ne viendrait pas près de lui. Il ne pouvait jamais imaginer qu'en coupant ses cheveux, il tomberait facilement la femme de ses rêves...Je dois sûrement vous dire que malgré son succès, il n'a plus coupé ses cheveux courts depuis ce jour-là...bien que ma mère insiste.

Je soupçonne, alors, que ma mère se défoule... sur ma tête.

Neuvième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Mon papa a pris le cachet par erreur. A une réunion de vieux copains, il a pris le Viagra d'un copain au lieu de prendre le cachet de la tension. A cause de la presbytie, il a mêlé les boîtes. Il rappelle encore cette nuit-là où il est rentré chez lui et il est resté surpris de sa performance sexuelle. Avec cette manière, il a conçu moi. Après ma naissance, il a remercié avec chaleur son copain, malgré qu'il ne l'ait pas aimé pendant les années du collège.

Papa a 63 ans, maman a 41 ans et ils se sont connus dans un studio de télé. Papa est musicien et il court avec son orchestre aux émissions musicales de télé et de radio. Dans une chaîne de télé, il a fait la connaissance de ma mère qui était ancien modèle. Ce jour-là, papa était en retard, comme d'habitude. En cherchant, entre les couloirs de trouver une salle, avec le violon à la main, il est tombé sur ma mère.

- Pardonnez-moi, je vous ai blessé ?
- Pour un peu. Pourquoi, vous courez si vite ?
- On m'a invité à une émission musicale, et je suis en retard.
- Bon ! N'ayez pas tant d'angoisse. Aucune émission ne commence à l'heure.
- Je ne suis jamais à l'heure. Je suis toujours en retard. C'est un défaut que je ne peux pas battre.

- Oh ! Mon Dieu ! Beaucoup de gens ont ce défaut. Qu'ils soient seulement ces défauts qui ne gênent pas les autres !
- Ils ne gênent pas mais ils énervent.
- Ils avançaient ensemble, en parlant, avec un pas rapide. Quand ils sont arrivés à la porte, papa est arrêté.
- Ah ! voilà ! je dois entrer ici. L'orchestre est arrivé à temps. Vous, vous travaillez ici ?
- Je suis arrivé pour faire une publicité.
- Quelle question stupide ! ma fille ! Avec cette beauté, vous pourriez faire rien d'autre ?

Ce jour-là, papa a joué du violon si bien que jamais. Maman n'est pas partie jusqu'au moment où papa a fini et elle lui a avoué que le jeu de son violon l'a fascinée.

A leur premier rendez-vous, papa n'en a rien à faire, il était en retard, mais ma naissance n'était pas en retard.

Dixième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Papa est le premier homme sur la terre qui a pris le Viagra. Pourquoi ? parce qu'il était le premier homme cobaye de ce cachet. Et il n'a pas regretté. Depuis ce jour-là il l'engloutit sans arrêt. Il avait déjà fait trois mariages et maman est la quatrième femme. Il paraît que papa a fini ses recherches pour la raison qu'il ne peut plus continuer comme ça.

Papa a 71 ans et maman a 44 ans et ils se sont connus à une exposition de peinture du papa.

Papa vit dans son monde à lui. Il est peintre et tout le jour se trouve à son atelier. Bien qu'il ait fait beaucoup d'expositions, pourtant il n'a pas de nom connu dans le cercle cosmique. Maman, au contraire, est une photographe réputée, cosmique et un peu orgueilleuse. Elle n'assiste pas sous peu. C'est inexplicable, maintenant, comment elle s'est trouvée à l'exposition du papa. Le destin, peut-être.

- Votre peinture a quelque chose de mystère, elle se tient.. à l'écart.
- Vous croyez ?
- Oui, oui, je ne le dis pas avec sûreté mais j'ai cette impression.
- Je m'impressionne de vos paroles, car la plupart de gens ont une opinion différente.
- Peut-être, mon opinion n'est pas juste.

- Hm ! Je crois que votre opinion est la seule qui est juste.
- Vous me donnez la permission de photographier un de vos tableaux ?
- Mais naturellement. Aucun problème.
- Merci.
- Dites-moi quel est le tableau que vous préférez plus.
- Je préfère celui-ci, bien que je ne comprenne pas son thème.
- Ah ! donc, vous êtes partisane de la peinture surréaliste.
- Non ! Pour dire la vérité, la plupart de fois, je préfère des œuvres avec des thèmes plus clairs.
- Comme quoi ?
- La mer. J'aime les tableaux qui ont comme sujet la mer.

Eh ! comme vous comprenez, après quelques jours, papa lui a envoyé un tableau plus vieux qui avait pour sujet la mer. Et avec cette façon, une tempête amoureuse est arrivée dans leur vie, qui à son tour elle a évoqué ma naissance, qui lèverai beaucoup d'orages. Pourquoi ? Parce que personne de tous les deux n'est fait pour avoir des enfants.

Onzième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Papa, bien qu'il soit âgé, est un homme de tête. Il peut marcher en s'appuyant sur un bâton, cependant, il est venu en courant à la clinique d'accouchement pour me voir. Il ne prend plus de Viagra mais depuis le jour où maman est restée enceinte, il en tient une boîte comme souvenir.

Papa a 75 ans, maman a 39 ans et ils se sont connus pendant un concert à Lycabette.

Papa aime la musique comme un malade. Où qu'il y a un concert dans le pays, papa est présent. Il est fonctionnaire à la retraite, divorcé et après tout cela il goûte sa toquade avec aisance. Il s'occupe toujours de trouver les meilleures places pour pouvoir suivre mieux les séances musicales.

Un soir, à Lycabette il a fait la connaissance de ma mère, qui est parolière et elle avait écrit les paroles de trois chansons du groupe qui participait à cette manifestation. Ils se sont assis l'un à côté de l'autre. Pendant la récréation, papa lui a commencé une conversation.

- C'est une belle chanson, ne croyez pas ?
- Mais si, je crois !

Papa a continué la conversation.

- La mélodie est formidable.
- Oui, c'est super !
- Elle a de belles paroles aussi.

Maman a souri.

- C'est moi qui ai écrit ces paroles. Je suis la parolière.
- Oh ! C'est formidable ! Il lui a répondu avec un enthousiasme sincère.
- Je suis contente que les paroles vous plaisent.
- Vous en avez écrit beaucoup ?
- Assez.
- Aujourd'hui, j'ai fait une connaissance bouleversante, j'ai fait la connaissance de vous, d'une parolière importante. J'ai écouté beaucoup de fois votre nom. Vous avez écrit quelque chose de nouveau, à cette époque ?
- j'aurai dans quelques jours, croyez-moi.

Et après quelques jours, maman a écrit les paroles d'une chanson à propos de leur connaissance.

Je soupçonne que ma chère maman écrira pour moi aussi, une chanson.

Douzième bébé

Mes chers petits bébés du Viagra. Papa est un connu, riche Athénien. Pour cette raison, d'ailleurs, il s'est marié à un âge avancé.

Après avoir profité de la vie, il a accepté « la peine de prison à vie » avec une femme plus jeune que lui et avoir un enfant, comme vous avez compris, moi. A chaque poche de sa veste et de son pantalon, il a du Viagra ayant peur de ne plus avoir.

Papa a 69 ans et maman a 29 ans et ils se sont connus pendant la fête de l'anniversaire du magazine du papa.

Papa est éditeur des magazines et il dit tout le temps qu'il a de la chance, pour quelle raison ? Pour la raison qu'il a rencontré maman qui est reporter et elle y est allée pour faire le reportage de l'anniversaire d'un jeune magazine. Je ne peux pas dire que maman est belle, mais elle est bien formée, calme et logique. Pour cela, papa l'a choisie pour sa femme parce qu'il avait connu beaucoup de femmes, comme il dit.

Ce soir-là, papa était entouré de beaucoup d'hommes et plutôt de mondains et de beaux êtres. Maman lui a pris avec difficulté quelques déclarations pour son reportage, et cela s'est fait grâce à sa constance. Cette constance était la cause de lui parler brusquement, comme papa s'est énervé.

Mais, le jour suivant, il a regretté de son comportement et il lui a téléphoné.

– bonjour, je voudrais parler avec la reporter qui est venue hier soir, pour faire le reportage de l'anniversaire du magazine « Panorama » Je suis le propriétaire Georges Arhontopoulos.

– Ah ! Oui, Vous demandez Mme Zervou. Je vous la passe aussitôt.

– Je vous en prie.

– Bonjour Mme Zervou et je demande vos excuses pour hier soir, pour mon comportement. J'étais un peu impoli.

– Vous m'avez beaucoup, déçu M. Arhontopoulos. J'ai persuadé l'éditeur de me donner ce travail et je n'avais aucun succès.

– Pour encore une fois je demande vos excuses pour mon comportement. Le jour d'hier était plein de stress pour moi. Comment je peux réparer cette erreur, redresser cette situation ?

– Faites une autre fête dans quelques jours ou invitez-moi au prochain anniversaire de votre magazine.

– Je préfère organiser une fête pour deux. Quand voulez-vous ? Vous pourrez prendre l'interview en toute quiétude.

Dorénavant, maman ne travaillera pas pour pouvoir me grandir.

«C'est dommage après toute la peine que je me suis donnée pour pouvoir devenir une bonne reporter», je l'écoutais murmurer tout le temps pendant la période où je me trouvais dans son ventre.

FIN